

Petite chronique et bibliographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **4 (1896)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

La **Société suisse d'héraldique**, d'après l'article premier de ses statuts, a pour but de créer un lien entre les personnes qui s'intéressent à l'étude des questions de blason, de généalogie et de sphragistique, et de faciliter entre elles l'échange des idées. La meilleure preuve que cette association répond à un réel besoin, c'est le nombre croissant de ses membres : pour 1896 seulement, il faut enregistrer quatorze adhésions nouvelles.

Un mot de l'activité déployée dans l'année écoulée. En 1894, la Société décida de continuer la publication des *Archives héraldiques*, fondées par le regretté Maurice Tripet ; la rédaction fut confiée à un comité composé de MM. J. Grellet, J. de Pury, Max Diacon, J. Colin, à Neuchâtel. Grâce au dévouement du susdit comité, le journal a suivi une marche progressive tant au point de vue du texte qu'au point de vue des reproductions de monuments héraldiques, sceaux, vitraux, ex-libris, etc. Parmi les travaux parus dans le cours de 1895, mentionnons, pour ne citer que ceux d'une portée générale, les suivants : *La vitalité de l'art héraldique*, *Les hachures héraldiques*, *Généalogies et chroniques de famille*, par J. Grellet ; *Die Kriegsaltertümer der Schweizer. Heraldik*, par E.-A. Stückelberg ; *Le drapeau des Cent-Suisses*, par L. Bron. Sous forme de supplément général, M. Adolphe Gauthier a fait hommage à la Société de son *Armorial des villes et des bourgs de la Suisse*.

La Société a de plus offert à ses membres la *Bibliographie héraldique et généalogique de la Suisse* (Fascicule V^e de la Bibliog. nat. suisse), élaborée par J. Grellet et M. Tripet.

L'assemblée générale a eu lieu les 23 et 24 décembre à Bâle ; l'endroit était bien choisi pour une réunion de ce genre, car la vieille cité est riche en trésors héraldiques et l'art du blason y est représenté sous ses aspects les plus divers. Après une visite prolongée au Musée historique, séance officielle au Schützenhaus dont les remarquables vitraux armoriés (quelques-uns de la meilleure époque) font l'admiration de chacun. M. Stückelberg fait une communication

sur la riche moisson de notes historiques et généalogiques laissée par M. Georges Wyss ; M. Gull, sur le codex Hagenberg, grand armorial du XIV^e siècle, à la bibliothèque abbatiale de Saint-Gall ; M. Kohler, sur les sceaux de la ville de Grandson ; M. Sieber, sur les armes de Bâle ; M. Colin, sur les armes de Berthier, prince de Neuchâtel. Enfin M. Ganz fait circuler une nombreuse collection de photographies prises par lui-même, des principaux monuments héraldiques de la Suisse.

Le lendemain, la Société se réunissait dès 9 heures du matin à la Bibliothèque de l'Université, où le bibliothécaire en chef, M. Bernouilli, avait eu l'amabilité de mettre à la disposition des visiteurs nombre d'ouvrages rares, manuscrits ou imprimés, du plus haut intérêt. Le reste de la journée se passe à visiter la ville et particulièrement les églises qui offrent à l'héraldiste un vaste champ d'études.

A. K.

— M. Mignot, éditeur, vient de faire paraître le premier fascicule de l'**Histoire de la nation suisse** par M. B. VAN MUYDEN, président de la Société d'histoire de la Suisse romande. Nous saluons avec plaisir l'entreprise de M. van Muyden. Les histoires suisses, en langue française, ne sont pas très nombreuses. L'histoire de Jean de Müller est un peu longue à lire, chacun ne peut pas la posséder dans sa bibliothèque ; Vuillemin est probablement épuisé ; Daguët s'adresse plus spécialement aux savants. Le besoin d'une histoire suisse, s'adressant au public, sans rien perdre de son caractère scientifique — quelque chose comme l'ouvrage allemand de Dändliker — se faisait vivement sentir. La publication de M. van Muyden comblera une lacune dans notre littérature nationale. Nous nous réservons d'en parler plus longuement quand les deux volumes auront paru.

— Un ambassadeur de la **république de Venise**, s'entretenant avec un des premiers magistrats du canton de Berne, lui dit avec malice : « Mais qu'est-ce que c'est que votre *aboyer de Berne* ? — Votre excellence, répondit le magistrat, c'est à peu près la même chose que votre *dogue* de Venise. »

